

Chapitre 4 - Communication Interprocessus

- . Introduction
- Les tubes de communication UNIX
 - . Tubes anonymes
 - . Tubes nommés
- . Les signaux
- Segments de données partagés



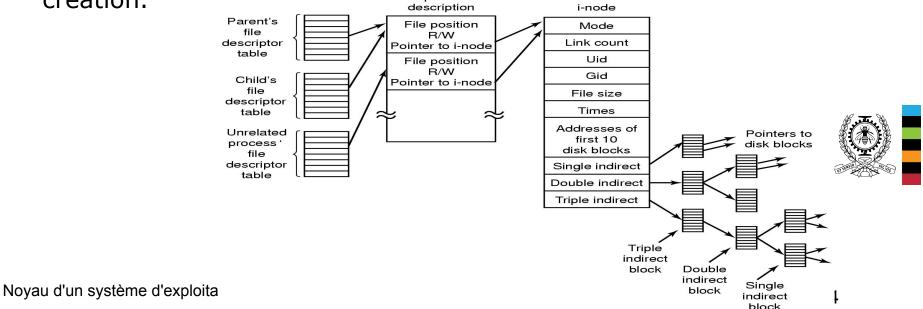
Introduction

- Les systèmes d'exploitation offrent la possibilité de créer plusieurs processus ou fils (threads) concurrents qui coopèrent pour réaliser des applications complexes.
- Ces processus s'exécutent sur un même ordinateur (monoprocesseur ou multiprocesseur) ou sur des ordinateurs différents, et peuvent s'échanger des informations (communication interprocessus).
- Il existe plusieurs mécanismes de communication interprocessus :
 - les données communes (variables, fichiers, segments de données),
 - les signaux,
 - les messages.



Introduction (2)

- Les threads (POSIX) d'un processus partagent la zone de données globales, le tas, le code, la table des descripteurs de fichiers du processus. ...
- Il est possible aussi de créer des segments de données communs à plusieurs processus.
- Lors de la création d'un processus (fork), la table des descripteurs de fichiers est dupliquée. Les processus créateur et créé partagent le même pointeur de fichier pour chaque fichier déjà ouvert lors de la création.



Les tubes de communication UNIX

- Un processus peut envoyer un message à un autre processus se trouvant sur la même machine ou sur des machines différentes.
- Il existe plusieurs mécanismes de communication par envoi de messages :
 - les tubes de communication,
 - les files de messages
 - les sockets....
- Les tubes de communication permettent à deux ou plusieurs processus s'exécutant sur une même machine d'échanger des informations.
- On distingue deux types de tubes :
 - Les tubes anonymes (unamed pipe),
 - Les tubes nommés (named pipe) qui ont une existence dans le système de fichiers (un chemin d'accès).

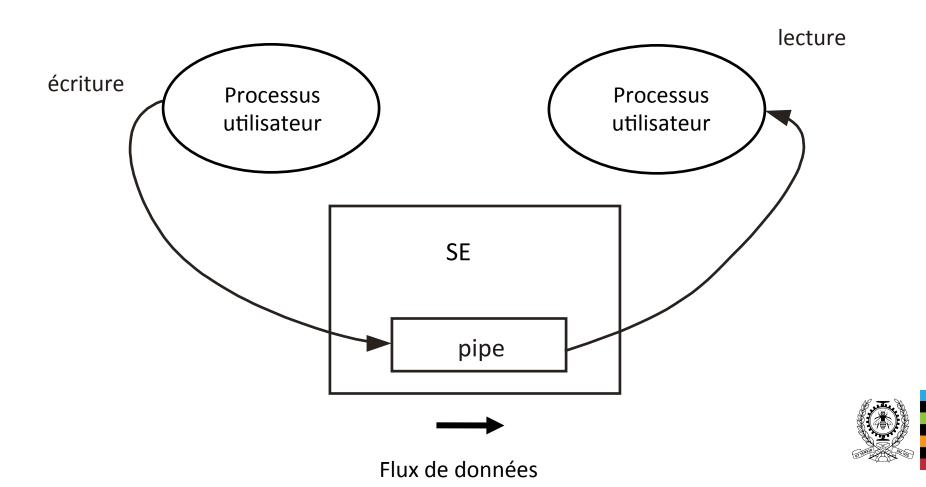


Les tubes anonymes

- Les tubes anonymes (pipes) peuvent être considérés comme des fichiers temporaires.
- Ils permettent d'établir des liaisons unidirectionnelles de communication entre processus dépendants.
- Un tube de communication permet de mémoriser des informations et se comporte comme une file FIFO.
- Il est caractérisé par deux descripteurs de fichiers (lecture et écriture) et sa taille limitée (PIPE_BUF) est approximativement égale à 4KO.
- L' opération de lecture dans un tube est destructrice : une information ne peut être lue qu'une seule fois d'un tube.
- Lorsque tous les descripteurs du tube sont fermés, le tube est détruit.
- · Les tubes anonymes peuvent être créés par :
 - l'opérateur du shell « | »
 - l'appel système pipe().



Les tubes anonymes (2)



Les tubes anonymes (3) : Opérateur pipe « | »

 L'opérateur binaire « | » dirige la sortie standard d'un processus vers l'entrée standard d'un autre processus.

Exemple:

 La commande suivante crée deux processus reliés par un tube de communication (pipe).

who | wc -l

- Elle détermine le nombre d'utilisateurs connectés au système :
 - Le premier processus réalise la commande who.
 - Le second processus exécute la commande wc -l.
- Les résultats récupérés sur la sortie standard du premier processus sont dirigés vers l'entrée standard du deuxième processus via le tube de communication qui les relie.
- Le processus réalisant la commande who dépose une ligne d'information par utilisateur du système sur le tube d'information.
- Le processus réalisant la commande wc –l, récupère ces lignes d'information pour en calculer le nombre total. Le résultat est affiché à l'écran.

Les tubes anonymes (4) : Opérateur pipe « | »

- Les deux processus s'exécutent en parallèle, les sorties du premier processus sont stockées dans le tube de communication.
- Lorsque le tube devient plein, le premier processus est suspendu jusqu'à ce qu'il y ait libération de l'espace nécessaire pour stocker les données.
- De façon similaire, lorsque le tube devient vide, le second processus est suspendu jusqu'à ce qu'il y ait des données dans le tube.



Les tubes anonymes (5): pipe

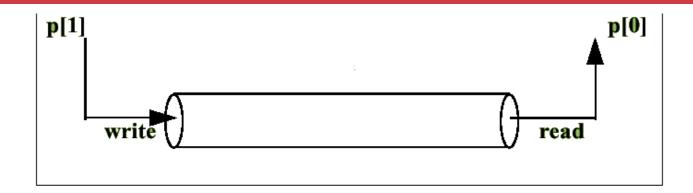
- Un tube de communication anonyme est créé par l'appel système : int pipe(int p[2]).
- Cet appel système crée deux descripteurs de fichiers. Il retourne, dans p, les descripteurs de fichiers créés :
 - p[0] contient le descripteur réservé aux lectures à partir du tube
 - p[1] contient le descripteur réservé aux écritures dans le tube.
- Les descripteurs créés sont ajoutés à la table des descripteurs de fichiers du processus appelant.
- Seul le processus créateur du tube et ses descendants (ses fils) peuvent accéder au tube (duplication de la table des descripteurs de fichiers).
- Si le système ne peut pas créer de tube pour manque d'espace, l'appel système pipe() retourne la valeur -1, sinon il retourne la valeur 0.

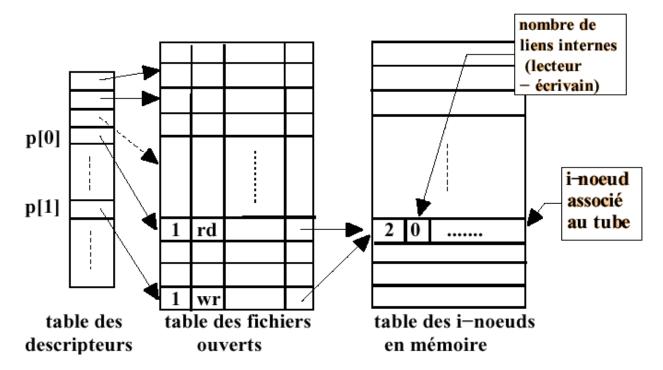


• L'accès au tube se fait via les descripteurs (comme pour les fichiers ordinaires).

Les tubes anonymes (6): pipe

int p[2]; pipe (p);







Les tubes anonymes (7): pipe

- Les tubes anonymes sont utilisés pour la communication entre un processus père et ses processus fils, avec un processus qui écrit sur le tube, appelé processus écrivain, et un autre qui lit à partir du tube, appelé processus lecteur.
- La séguence d'événements pour une telle communication est comme suit :
 - 1. Le processus père crée un tube de communication anonyme en utilisant l'appel système pipe();
 - 2. Le processus père crée un ou plusieurs fils en utilisant l'appel système fork();
 - 3. Le processus écrivain ferme le descripteur de fichier, non utilisé, de lecture du tube ;
 - 4. De même, le processus lecteur ferme le descripteur de fichier, non utilisé, d'écriture du tube;
 - 5. Les processus communiquent en utilisant les appels système: read(fd[0], buffer, n) et write(fd[1], buffer,n);
 - 1. Chaque processus ferme son fichier lorsqu'il veut mettre fin à la communication via le tube.



Les tubes anonymes (8): Exemple 1

```
#include <sys/types.h> //pour les types
#include <unistd.h> //pour fork, pipe, read, write, close
#include <stdio.h> // pour printf
#include <string.h>
#define R 0
#define W 1
int main ()
     int fd[2];
                                   // création d'un tube sans nom
     pipe(fd);
      char message[100]; // pour récupérer un message
     int nboctets:
      char * phrase = " message envoyé au père par le fils ";
                                   // création d'un processus fils
     if (fork() ==0)
               close(fd[R]); // Le fils ferme le descripteur non utilisé de lecture
               // dépôt dans le tube du message
               write(fd[W],phrase, strlen(phrase)+1);
                close (fd[W]) ; // fermeture du descripteur d'écriture
```

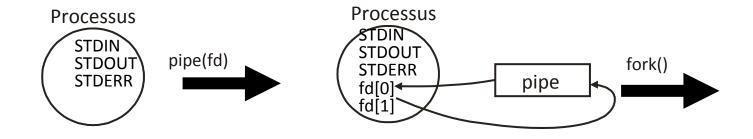


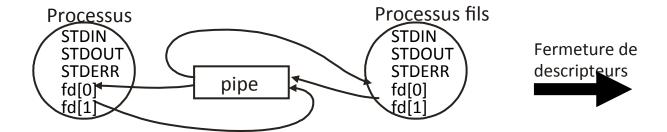
Les tubes anonymes (9): Exemple 1

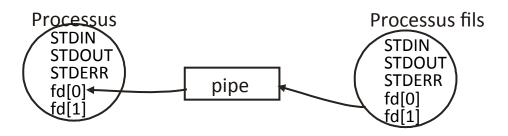
```
// Le père ferme le descripteur non utilisé d'écriture
                   close(fd[W]);
                   // extraction du message du tube
                    nboctets = read (fd[R], message,100);
                    printf ("Lecture %d octets : %s\n", nboctets, message) ;
                   // fermeture du descripteur de lecture
                   close (fd[R]);
          return 0;
jupiter% gcc -o upipe upipe.c
jupiter% upipe
Lecture 36 octets : message envoyé au père par le fils
```



Les tubes anonymes (10): Exemple 1









Noyau d'un système d'exploitation

Génie informatique et génie logiciel Ecole Polytechnique de Montréal

Les tubes anonymes (11): Remarques

- Chaque tube a un nombre de lecteurs et un nombre d'écrivains.
- La fonction read() d'un tube retourne 0 (fin de fichier),
 si le tube est vide et le nombre d'écrivains est 0.
- L'oubli de la fermeture de descripteurs peut mener à des situations d'interblocage d'un ensemble de processus.
- La fonction write() dans un tube génère le signal SIGPIPE, si le nombre de lecteurs est 0.
- Par défaut, les lectures et les écritures sont bloquantes.

Les tubes anonymes (12): Exemple 2 Interblocage (man 2 pipe)

```
//programme testpipe5.c Interblocage (man 2 pipe)
#include <sys/wait.h>
#include <assert.h>
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <unistd.h>
#include <string.h>
int main(int argc, char *argv[])
  int pfd[2];
  pid_t cpid;
  char buf;
  assert(argc == 2);
  if (pipe(pfd) == -1) { perror("pipe"); exit(EXIT FAILURE); }
  cpid = fork();
```



Les tubes anonymes (13) : Exemple 2 Interblocage (man 2 pipe)

```
if (cpid == -1) { perror("fork"); exit(EXIT_FAILURE); }
  if (cpid == 0) { /* Child reads from pipe */
    close(pfd[1]); /* Close unused write end */
    while (read(pfd[0], &buf, 1) > 0)
      write(STDOUT FILENO, &buf, 1);
    write(STDOUT_FILENO, "\n", 1);
    close(pfd[0]);
    exit(EXIT SUCCESS);
  } else { /* Parent writes argv[1] to pipe */
    close(pfd[0]); /* Close unused read end */
    write(pfd[1], argv[1], strlen(argv[1]));
    close(pfd[1]); /* Reader will see EOF */
    wait(NULL); /* Wait for child */
    exit(EXIT_SUCCESS);
```



Les tubes anonymes (14): Exemple 2 Interblocage (man 2 pipe)

```
14714-09> gcc testpipe5.c -o testpipe5
| I4714-09> testpipe5 "pipe rtryu"
pipe rtryu
14714-09>
```

Mettant en commentaire: close(pfd[1]); /* Reader will see EOF */

```
14714-09> gcc testpipe5.c -o testpipe5
14714-09> testpipe5 "pipe rtryu" &
[1] 15019
14714-09> pipe rtryu
14714-09> ps -1
```

FS UID PID PPID C PRI NI ADDR WCHAN TIME CMD

0 S 11318 13399 13398 0 75 0 - rt sig 00:00:00 tcsh

0 S 11318 15019 13399 0 77 0 - wait 00:00:00 testpipe5

1 S 11318 15020 15019 0 78 0 - pipe w 00:00:00 testpipe5



Les tubes anonymes (15): Redirection de stdin et stdout

 La duplication de descripteur permet à un processus de créer un nouveau descripteur (dans sa table des descripteurs) synonyme d'un descripteur déjà existant.

```
#include <unistd.h>
int dup (int desc);
```

dup crée et retourne un descripteur synonyme à desc. Le numéro associé au descripteur créé est le plus petit descripteur disponible dans la table des descripteurs de fichiers du processus.

```
#include <unistd.h>
int dup2(int desc1, int desc2);
```

dup2 transforme desc2 en un descripteur synonyme de desc1.

 Ces fonctions peuvent être utilisées pour réaliser des redirections des fichiers d'entrées et sorties standards vers les tubes de communication.

Les tubes anonymes (16): Exemple 3

• Ce programme réalise l'exécution en parallèle de deux commandes shell. Un tube connecte stdin de la 1^{ière} vers stdout de la 2^{ième}.

```
//programme pipecom.c
#include <unistd.h> //pour fork, close...
#include <stdio.h>
#define R 0
#define W 1
int main (int argc, char * argv [ ] )
{ int fd[2];
             // creation d'un tube sans nom
  pipe(fd);
  char message[100]; // pour récupérer un message
  int nboctets:
  char * phrase = " message envoyé au père par le fils";
  if (fork()!=0)
  { close(fd[R]); //Le père ferme le descripteur de lecture
     dup2(fd[W], 1); // copie fd[W] dans le descripteur 1)
     close (fd[W]); // fermeture du descripteur d'écriture
     if(execlp(argv[1], argv[1], NULL) ==-1); // exécute l'écrivain
     perror("error dans execlp");
```

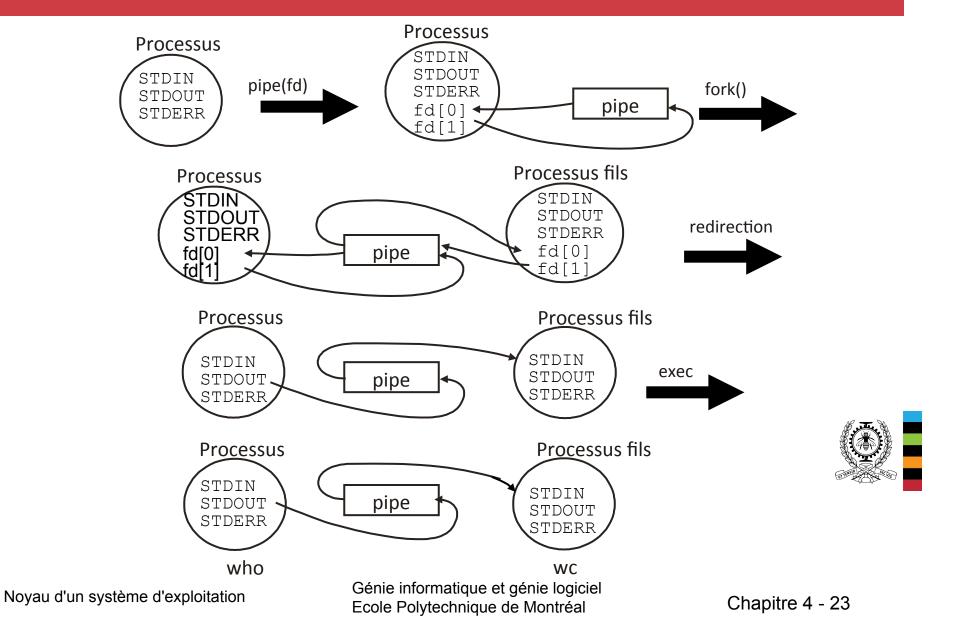


Les tubes anonymes (17): Exemple 3

```
else // processus fils (lecteur)
        // fermeture du descripteur non utilisé d'écriture
        close(fd[W]);
        // copie fd[R] dans le descripteur 0
        dup2(fd[R],0);
        close (fd[R]); // fermeture du descripteur de lecture
        // exécute le programme lecteur
        execlp(argv[2], argv[2], NULL);
        perror("connect");
   return 0;
// fin du programme pipecom.c
jupiter% gcc -o pipecom pipecom.c
jupiter% pipecom who wc
    9
        54 489
```



Les tubes anonymes (18): Exemple 3

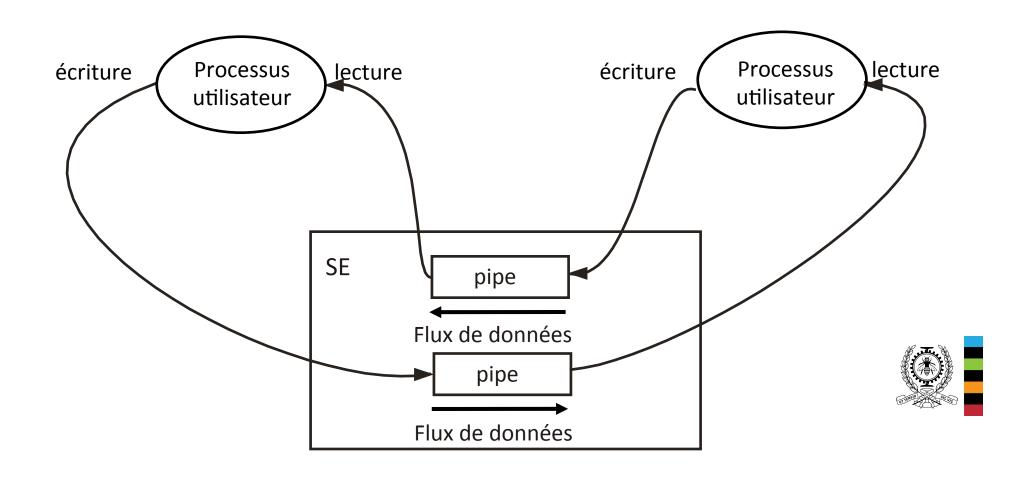


Les tubes anonymes (19): Remarques

- Le processus fils de l'exemple précédent a inclus le caractère nul dans le message envoyé au processus père.
- Si le processus écrivain envoie plusieurs messages de longueurs variables sur le tube, il est nécessaire d'établir des règles qui permettent au processus lecteur de déterminer la fin d'un message (protocole de communication).
- Par exemple, le processus écrivain peut précéder chaque message par sa longueur ou terminer chaque message par un caractère spécial comme le caractère nul ou le caractère fin de ligne.
- La communication bidirectionnelle est possible en utilisant deux tubes (un pour chaque sens de communication).



Les tubes anonymes (20): Communication bidirectionnelle



Les tubes anonymes (21) : Transfert de descripteurs de fichiers au fils

```
//programme sprintf.cpp
#include <stdio.h>
#include <unistd.h>
#include <sys/wait.h>
int main()
{ int fd[2];
 pipe(fd);
if (fork()==0)
     char chaine[10];
    close(fd[0]); sprintf(chaine, "%d\n", fd[1]);
    execl("./filssprintf", "./filssprintf", chaine, NULL);
 } else { printf("ici père : fd[1] = %d\n", fd[1]);
     close(fd[1]); // lire du pipe
     wait(NULL); close(fd[0]);
     printf("le père se termine\n");
return 0;
```

```
-bash-3.2$ g++ filssprintf.cpp -o flissprintf

-bash-3.2$ g++ sprintf.cpp -o sprintf

-bash-3.2$ ./sprintf

ici père : fd[1] = 4

ici fils 4

le père se termine

-bash-3.2$
```

Les tubes nommés

- Les tubes de communication nommés fonctionnent aussi comme des files de discipline FIFO (first in first out).
- Ils sont plus polyvalents que les tubes anonymes car ils offrent, en plus, les avantages suivants :
 - Ils ont chacun un nom qui existe dans le système de fichiers (table des fichiers); Ils sont considérés comme des fichiers spéciaux ;
 - Ils peuvent être utilisés par des processus indépendants, à condition qu'ils s'exécutent sur une même machine.
 - Ils existeront jusqu'à ce qu'ils soient supprimés explicitement ;
 - Leur capacité maximale est de 40K.
 - Ils sont créés par la commande « mkfifo» ou « mknod » ou par l'appel système mknod() ou mkfifo().

```
#include <sys/types.h>
#include <sys/stat.h>
int mkfifo(const char *nomfichier, mode_t mode);
```



Les tubes nommés (2): Commande mkfifo

jupiter% mkfifo mypipe

Affichage des attributs du tube créé

```
jupiter% ls -l mypipe prw----- 1 usname grname 0 sep 12 11:10 mypipe
```

Modification des permissions d'accès

```
jupiter% chmod g+rw mypipe
jupiter% ls -l mypipe
prw-rw---- 1 usname grname 0 sep 12 11:12 mypipe
```

Remarque: p indique que c'est un tube.

- Une fois le tube créé, il peut être utilisé pour réaliser la communication ent deux processus.
- Chacun des deux processus ouvre le tube, l'un en mode écriture et l'autre en mode lecture.

Les tubes nommés (3) : Exemple 4

```
// programme writer.c envoie un message sur le tube mypipe
#include <unistd.h>
#include <stdio.h>
#include <fcntl.h>
int main()
{ int fd;
      char message[100];
      sprintf(message, "bonjour du writer [%d]", getpid());
   //Ouverture du tube mypipe en mode écriture fd = open("mypipe", O_WRONLY);
      printf("ici writer[%d] \n", getpid());
     if (fd!=-1)
              // Dépot d'un message dans le tube
               write(fd, message, strlen(message)+1);
      } else
        printf( " désolé, le tube n'est pas disponible \n");
   close(fd);
   return 0;
```



Les tubes nommés (4): Exemple 4

```
// programme reader.c lit un message à partir du tube mypipe
#include <unistd.h>
#include <stdio.h>
#include <fcntl.h>
int main()
{ int fd,n;
     char message[100];
   // ouverture du tube mypipe en mode lecture
     fd = open("mypipe", O RDONLY);
     printf("ici reader[%d] \n",getpid());
     if (fd!=-1)
     { // récupérer un message du tube, taille maximale est 100.
      while ((n = read(fd, message, 100)) > 0)
             // n est le nombre de caractères lus
             printf("%s\n", message);
     } else
       printf( "désolé, le tube n'est pas disponible\n");
     close(fd);
   return 0;
```



Les tubes nommés (5): Exemple 4

- Après avoir compilé séparément les deux programmes, il est possible de lancer leurs exécutions en arrière plan.
- Les processus ainsi créés communiquent via le tube de communication mypipe.

```
jupiter% gcc -o writer writer.c jupiter% gcc -o reader reader.c
```

Lancement de l'exécution d'un writer et d'un reader:

```
jupiter% writer& reader&
[1] 1156
[2] 1157
ici writer[1156]
ici reader[1157]
bonjour du writer [1156]
[2] Done reader
[1] + Done writer
```



Les tubes nommés (6): Exemple 4

Lancement de l'exécution de deux writers et d'un reader.

```
jupiter% writer& writer& reader&
[1] 1196
[2] 1197
[3] 1198
ici writer[1196]
ici writer[1197]
ici reader[1198]
bonjour du writer [1196]
bonjour du writer [1197]
[3] Done reader
[2] + Done writer
[1] + Done writer
```



Les tubes nommés (7): Remarques

- Par défaut, l'ouverture d'un tube nommé est bloquante (spécifier O_NONBLOCK sinon).
- Si un processus ouvre un tube nommé en lecture(resp. écriture) alors qu'il n'y a aucun processus qui ait fait une ouverture en écriture (resp. lecture),
 - -> le processus sera bloqué jusqu'à ce qu'un processus effectue une ouverture en écriture (resp. lecture).
- Attention aux situations d'interblocage

```
/* processus 1 */

int f1, f2;

int f1, f2;

f1 = open("fifo1", O_WRONLY);
f2 = open("fifo2", O_RDONLY);
f1 = open("fifo1", O_RDONLY);
f2 = open("fifo1", O_RDONLY);

...
```

Les signaux

- Un signal est une interruption logicielle asynchrone qui a pour but d'informer de l'arrivée d'un événement (outil de base de notification d'évènement). Il ne véhicule pas d'information.
- Ce mécanisme de communication permet à un processus de réagir à un événement sans être obligé de tester en permanence l'arrivée.
- De nombreuses erreurs détectées par le matériel comme l'exécution d'une instruction non autorisée (division par 0) ou l'emploi d'une adresse non valide, sont converties en signaux qui sont envoyés (émis) au processus fautif.
- Le système d'exploitation gère un ensemble de signaux. Chaque signal a un nom, un numéro, un gestionnaire (handler) et est associé à un type d'événement (man 7 signal) :

SIGINT 2, SIGQUIT 3, SIGALRM 14, SIGKILL 9 SIGUSR1 30,10,16, SIGPIPE 13, SIGUSR2 31,12,17 SIGCHLD 20,17,18, SIGCONT 19,18,25, SIGSTOP 17,19,23

Les signaux (2)

- Le système d'exploitation associe à chaque signal un traitement par défaut (gestionnaire par défaut du signal) :
 - abort (génération d'un fichier core et arrêt du processus);
 - exit (terminaison du processus sans génération d'un fichier core);
 - ignore (le signal est ignoré);
 - stop (suspension du processus);
 - continue (reprendre l'exécution si le processus est suspendu sinon le signal est ignoré).
- Par exemple, SIGUSR1 et SIGUSR2 tuent le processus, SIGCHLD est ignoré (man 7 signal pour plus de détails).
- De façon simplifiée, lorsqu'un signal est envoyé à un processus, le système interrompra (dès que possible) l'exécution du processus pour lui permettre de réagir au signal (exécuter le gestionnaire du signal).

Les signaux (3): Gestionnaire de signal

- Le système d'exploitation permet à un processus de redéfinir pour certains signaux leur gestionnaire. Un processus peut donc indiquer au système sa réaction à la réception d'un signal:
 - ignorer le signal (certains signaux ne peuvent pas être ignorés),
 - le prendre en compte (avec un gestionnaire),
 - exécuter le traitement par défaut, ou
 - le bloquer (le différer).
- Chaque processus (thread) a un masque de signaux qui indique les signaux à bloquer. Un signal bloqué est mis en attente.
- Par exemple, la touche d'interruption Ctrl+C génère le signal SIGINT. Pa défaut, ce signal arrête le processus. Le processus peut associer à ce signal un autre gestionnaire de signal.
- Les signaux SIGKILL et SIGSTOP ne peuvent être ni capturés, ni ignorés, ni bloqués.

Les signaux (4): Envoi d'un signal

 L'appel système qui permet d'envoyer un signal à un processus, kill (man 2 kill)

```
#include <sys/types.h>
#include <signal.h>
int kill ( pid_t pid, int sig);
```

Si pid >0, le signal sig est envoyé au processus pid, si pid = 0, le signal est envoyé à tous les processus du groupe de l'appelant. Il retourne 0 en cas de succès et -1 en cas d'erreur.

 Dans le cas du système UNIX, un processus utilisateur peut envoyer un signal à un autre processus. Les deux processus doivent appartenir au même propriétaire ou le processus émetteur du signal est le super-utilisateur.

Les signaux (5): Réception d'un signal

- La réception d'un signal est matérialisée par un bit positionné à 1 dans un tableau associé au processus → risque de perte de signaux.
- Le système vérifie si un processus a reçu un signal aux transitions suivantes: passage du mode noyau à utilisateur, avant de bloquer, en sortant de l'état bloqué.
- Si c'est le cas, le processus réagit au signal reçu en: exécutant le gestionnaire associé, ignorant le signal ou se terminant.
- Après l'exécution du gestionnaire, le processus reprendra le code interrompu à l'instruction qui suit celle exécutée juste avant le gestionnaire.
- Le traitement des signaux reçus se fait dans le contexte d'exécution du processus.

Les signaux (6): Capture d'un signal

- Les fonctions Signal et sigaction permettent de redéfinir le gestionnaire d'un signal.
- La fonction signal(3) du langage C (non fiable ← Différentes implémentations) :

```
#include <signal.h>
typedef void (*sighandler_t)(int);
sighandler_t signal ( int signum,  sighandler_t handler );
```

- Le premier paramètre est le numéro ou le nom du signal à capturer
- Le second est la fonction gestionnaire à exécuter à l'arrivée du signal (ou SIG_DFL, l'action par défaut, ou SIG_IGN pour ignore
- signal retourne le gestionnaire précédent ou SIG_ERR en cas d'erreur.

Les signaux (7): Capture d'un signal

 L'appel système sigaction permet de redéfinir le gestionnaire associé à un signal.

```
#include <signal.h>
int sigaction(int signum, const struct sigaction *act, struct sigaction *oldact);
```

- La structure sigaction :
 - void (*sa_handler)(int); /* le gestionnaire */
 - sigset_t sa_mask ; /* le masque, les signaux à bloquer durant l'exécution du gestionnaire*/
 - int sa_flags ; /* options */ . . .
- On peut associer un même gestionnaire à des signaux différents

Les signaux (8): Attente d'un signal

 L'appel système pause() suspend l'appelant jusqu'au prochain signal.

```
#include <unistd.h>
int pause (void);
```

 L'appel système sigsuspend(mask) remplace le masque de signaux du processus appelant avec le masque fourni dans mask et suspend le processus jusqu'au prochain signal.

```
#include <signal.h>
int sigsuspend(const sigset_t *mask);
```

 L'appel système sleep(v) suspend l'appelant jusqu'au prochain signal ou l'expiration du délai (v secondes).



```
#include <unistd.h>
void sleep (int );
```

Les signaux (9): Exemple 5 (signal SIGINT)

```
// signaux0.c
#include <signal.h>
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <unistd.h>
int count = 0;
static void action(int sig)
{ ++count;
   write(1,"capture du signal SIGINT\n", 26);
int main()
{ // Spécification de l'action du signal
   signal (SIGINT, action);
   printf("Debut:\n");
   do {
         sleep(1);
       } while (count <3);</pre>
   return 0;
```

```
d5333-09> gcc signaux0.c -o signaux0
d5333-09> signaux0
Debut:
capture du signal SIGINT
capture du signal SIGINT
capture du signal SIGINT
```



Les signaux (10): Exemple 6 (SIGTERM)

```
// test_signaux.c
#include <signal.h>
#include <stdio.h>
#include <unistd.h>
static void action(int sig)
   printf("On peut maintemant m'eliminer\n");
   signal(SIGTERM, SIG DFL);
int main()
{
   if( signal(SIGTERM, SIG_IGN) == SIG_ERR)
      perror("Erreur de traitement du code de l'action\n");
   if( signal(SIGUSR2, action) == SIG_ERR)
      perror("Erreur de traitement du code de l'action\n");
   while (1)
      pause();
```



Les signaux (11): Exemple 6 (SIGTERM)

bash-2.05b\$ qcc -o test-signaux test-signaux.c bash-2.05b\$./test-signaux & [1] 4664 bash-2.05b\$ ps PID TTY TIME CMD 4664 pts/2 00:00:00 test-signaux bash-2.05b\$ kill -SIGTERM 4664 bash-2.05b\$ ps PID TTY TIME CMD 4664 pts/2 00:00:00 test-signaux bash-2.05b\$ kill -SIGUSR2 4664 bash-2.05b\$ On peut maintenant m'eliminer bash-2.05b\$ ps PID TTY TIME CMD 4664 pts/2 00:00:00 test-signaux bash-2.05b\$ kill -SIGTERM 4664 bash-2.05b\$ ps PID TTY TIME CMD 4668 pts/2 00:00:00 ps [1]+ Terminated ./test-signaux bash-2.05b\$



Les signaux (12) : Exemple 7 (échange de signaux)

```
// signaux1.c
#include <signal.h>
#include <stdio.h>
#include <unistd.h>
#include <wait.h>
static void action(int sig)
   switch (sig)
       case SIGUSR1: printf("Signal SIGUSR1 reçu\n");
                     break;
       case SIGUSR2: printf("Signal SIGUSR2 reçu\n");
                     break;
                     break;
       default:
```



Les signaux (13) : Exemple 7 (échange de signaux)

```
int main()
{    struct sigaction new_action, old_action;
    int i, pid, etat;

    new_action.sa_handler = action;
    sigemptyset (&new_action.sa_mask);
    new_action.sa_flags = 0;

if( sigaction(SIGUSR1, &new_action,NULL) < 0)
        perror("Erreur de traitement du code de l'action\n");

if( sigaction(SIGUSR2, &new_action,NULL) < 0)
        perror("Erreur de traitement du code de l'action\n");</pre>
```



Les signaux (14) : Exemple 7 (échange de signaux)

```
-bash-3.2$ gcc signaux1.c -o signaux1
```

-bash-3.2\$./signaux1

Parent: terminaison du fils

Parent: fils a termine 13094:1:15:15

```
if((pid = fork()) == 0){
  kill(getppid(), SIGUSR1);
 for(;;) pause(); // Mise en attente d'un signal
}else {
  kill(pid, SIGUSR2); // Envoyer un signal à l'enfant
  printf("Parent : terminaison du fils\n");
  kill(pid, SIGTERM); // Signal de terminaison à l'enfant
  pid = wait(&etat); // attendre la fin de l'enfant
  printf("Parent: fils a termine %d: %d: %d: %d\n",
    pid, WIFSIGNALED(etat), WTERMSIG(etat), SIGTERM);
```

Le père envoie SIGUSR2 et SIGTERM puis se met en attente de son fils. Le fils est tué par le signal SIGTERM



Les signaux (15) : Exemple 7 (échange de signaux)

```
-bash-3.2$ ./signaux1&
[1] 26602
Signal SIGUSR2 reçu
ps —l
F S UID PID PPID C PRI NI ADDR SZ WCHAN TTY TIME CMD
0 S 11318 18080 18079 0 80 0 - 1340 wait pts/1 00:00:00 bash
0 S 11318 26602 18080 0 80 0 - 400 pause pts/1 00:00:00 signaux1
0 R 11318 26603 18080 0 80 0 - 1173 - pts/1 00:00:00 ps
1 S 11318 26604 26602 0 80 0 - 401 pause pts/1 00:00:00 signaux1
```



Les signaux (16) : Exemple 7 (échange de signaux)

```
if((pid = fork()) == 0){
    kill(getppid(), SIGUSR1); // Envoyer un signal au parent.
    for(;;)    pause(); // Mise en attente d'un signal
} else {
    kill(pid, SIGUSR2); // Envoyer un signal à l'enfant
    pause();
    printf("Parent : terminaison du fils\n");
    kill(pid, SIGTERM); // Signal de terminaison à l'enfant
    pid = wait(&etat); // attendre la fin de l'enfant
        printf("Parent: fils a termine %d : %d : %d : %d\n",
        pid, WIFSIGNALED(etat), WTERMSIG(etat), SIGTERM);
}
```

-bash-3.2\$./signaux1 Signal SIGUSR2 recu

Signal SIGUSR1 reçu

Parent: terminaison du fils

Parent : fils a termine 16515 : 1 : 15 : 15

-bash-3.2\$

Est-ce que les deux processus peuvent se retrouver en pause ?



Les signaux (17): Masquage d'un signal

 L'appel système sigprocmask permet de récupérer / modifier le masque des signaux (bloquer (masquer) ou débloquer un ensemble de signaux).

```
#include <signal.h>
int sigprocmask(
  int how, // SIG_BLOCK, SIG_UNBLOCK ou SIG_SETMASK
  const sigset_t * set,
  sigset_t* oldset
  // oldset reçoit l'ensemble des signaux bloqués avant d'effectuer l'action indiquée par how
  );
```

SIG_BLOCK : pour ajouter les signaux de **set** à l'ensemble des signaux bloqués

SIG_UNBLOCK : pour enlever les signaux de **set** de l'ensemble des signaux bloqués.

SIG_SETMASK: pour remplacer l'ensemble des signaux bloqués par set.

Les signaux (18): Masquage d'un signal

- Lorsqu'un signal bloqué est émis, il est mis en attente jusqu'à ce qu'il devienne non bloqué.
- L'appel système sigpending permet de récupérer les signaux en attente.
 int sigpending (sigset_t *set);
- L'appel système sigsuspend permet d'autoriser la levée d'un ensemble de signaux :

int sigsuspend (const sigset_t *set);

Man 2 sigsuspend

sigsuspend() remplace le masque de signaux du processus appelant avec le masque fourni dans set et suspend le processus jusqu'à la livraison d'un signal dont l'action est d'invoquer un gestionnaire de signaux ou de terminer un processus.

Si le signal termine le processus, sigsuspend() ne revient pas. Si le signal est intercepté, sigsuspend() revient après le retour du gestionnaire de signaux, et le masque de signaux est restauré dans l'état où il était avant l'appel à sigsuspend().

Segments de données partagés

- Les processus peuvent partager des données qui sont soit en mémoire (variables ou segments de données) ou sur disque (fichiers)...
- Chaque processus peut accéder en lecture ou en écriture à cet ensemble de données (espace de données commun).
- Des problèmes d'incohérence peuvent survenir lorsque plusieurs processus opèrent, en même temps, sur un espace commun.



Segments de données partagés (2)

 Soient deux processus P1 et P2 qui partagent une variable v. P1 incrémente de 1 la valeur de v alors que P2 la décrémente de 1. La valeur initiale de v est 1 :

```
P1 : v=v+1; P2 : v=v-1;
```

Les instructions en « assembleur » :

Supposons que:

- les processus P1 et P2 s'exécutent en temps partagé,
- le processus P1 exécute load v et add 1. Il est suspendu juste après l'exécution de add 1.
- le processus P2 est élu et exécute les instructions load v et \$\frac{1}{2}\$
 1 et store v. Le processus P2 se termine avec v = 0.
- le processus P1 est ensuite élu et exécute l'instruction store v (v=2).

Segments de données partagés (3)

- Unix-Linux offrent plusieurs appels système pour créer, annexer et détacher dynamiquement des segments de données à l'espace d'adressage d'un processus.
- Les appels système pour la création de segments partagés sont dans les librairies : <sys/ipc.h> et <sys/shm.h>.
- L'appel système shmget permet de créer ou de retrouver un segment de données.
- L'appel système shmat permet d'attacher un segment de données à un processus.
- L'appel système shmctl permet, entre autres, de détacher un segment d'un processus.

Segments de données partagés (4) : Exemple 8

- Les deux programmes suivants communiquent au moyen d'un segment créé par le premier. Le segment de données est de clé 5.
 Seuls les processus du groupe peuvent y accéder.
- Le premier programme attache le segment créé à son espace de données puis écrit dans ce segment la valeur 1190. Enfin, il détache après deux secondes le segment de son espace d'adressage.
- Le second programme attache le segment à son espace de données puis accède en lecture au segment. Ensuite, il détache le segment de son espace d'adressage.



Segments de données partagés (5) : Exemple 8

```
// programme shm1.cpp
#include <unistd.h>
#include <sys/ipc.h>
#include <sys/shm.h>
#include <iostream.h>
int main ( )
     char * add;
     int status, cle = 5;
     if( (status = shmget(cle, sizeof(int), IPC CREAT | IPC EXCL | 0600))==-1)
       exit(1);
    cout << "status "<< status<< endl;
    if((add =(char *) shmat(status, NULL, 0)) == (char *)-1)
      exit(2);
    int* entier= (int *) add;
     *entier = 1190;
   sleep(2);
   if( shmctl(status, IPC_RMID, NULL) == -1)
      exit(3);
   exit(0);
```



Segments de données partagés (6) : Exemple 8

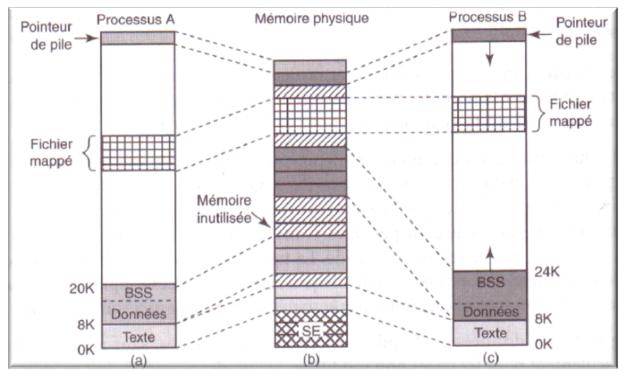
```
// programme shm2.cpp
#include <unistd.h>
#include <sys/ipc.h>
#include <sys/shm.h>
#include <iostream.h>
int main ( )
      char * add;
     int status, cle = 5;
     if( (status = shmget(cle, sizeof(int), 0))==-1)
               exit(1);
    cout << "status "<< status<< endl;</pre>
     if((add = (char^*) shmat(status, NULL, 0)) = = (char^*) - 1)
       exit(2);
     int* entier= (int *) add;
     cout << "entier = " << *entier << endl;</pre>
     if( shmctl(status, IPC RMID, NULL) == -1)
       exit(3);
   exit(0);
```

pascal> shm1 & shm2 & [4] 10055 [5] 10056 status 788889600 status 788889600 entier = 1190



Segments de données partagés (7)

- Un processus peut attacher un fichier en mémoire (memory-mapped file)
 - → faire correspondre un fichier à une partie de l'espace d'adressage du processus (les fonctions mmap et munmap).
- Plusieurs processus peuvent partager un fichier mappé en mémoire.





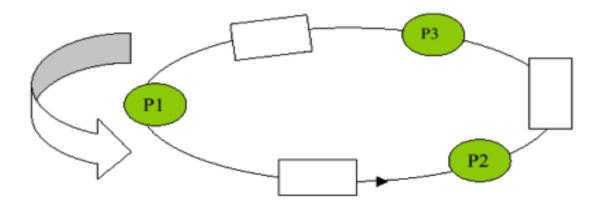
INF3600: Systèmes d'exploitation

Contrôle périodique

Hiver 2004

Question 4 (4 pts) : Communication interprocessus

On veut établir, en utilisant les tubes anonymes (pipes), une communication de type anneau unidirectionnel entre trois processus fils. Pour ce faire, la sortie standard de l'un doit être redirigée vers l'entrée standard d'un autre, selon le schéma suivant :





Complétez le programme suivant en y ajoutant le code permettant de réaliser les redirections nécessaires à la création d'un tel anneau.

```
int main ()
       /*1*/
    if (fork()) // création du premier processus
          if(fork())
               /*2*/
             if(fork())
                        /*3*/
                      while (wait(NULL)>0);
                        /*4*/
               } else
                    // processus P3
                        /*5*/
```



```
execlp("program3", "program3", NULL);
               /*6*/
  } else
       // processus P2
        /*7*/
      execlp("program2", "program2", NULL);
        /*8*/
} else
```



```
//processus P1
       /*9*/
     execlp("program1", "program1", NULL);
      /*10*/
/*11*/
```

Considérez le programme suivant qui a en entrée trois paramètres : deux fichiers exécutables et un nom de fichier. Ce programme crée deux processus pour exécuter les deux fichiers exécutables.

Complétez le code de manière à exécuter, l'un après l'autre, les deux fichiers exécutables et à rediriger les sorties standards des deux exécutables vers le fichier spécifié comme troisième paramètre. On récupérera ainsi dans ce fichier les résultats du premier exécutable suivis de ceux du deuxième.



Le signal SIGCHLD est un signal qui est automatiquement envoyé par le fils à son père lorsque le fils se termine (par un exit, un return, ou autre). **Ajoutez une fonction** et **le code nécessaire** pour que le père n'attende pas son fils de façon bloquante et que le fils ne devienne pas zombie.



Lectures suggérées

- Notes de cours: Chapitre 5
 (http://www.groupes.polymtl.ca/inf2610/documentation/notes/chap5.pdf)
- Chapitre 5 (pp 85 104)
 M. Mitchell, J. Oldham, A. Samuel Programmation Avancée sous Linux-Traduction: Sébastien Le Ray (2001) Livre disponible dans le dossier Slides Automne 2016 du site moodle du cours.
- Les signaux sous Linux (pp 221-230)
 Patrick Cegielski "Conception de systèmes d'exploitation Le cas Linux", 2nd edition Eyrolles, 2003. Livre disponible dans le dossier Slides Automne 2016 du site moodle du cours.
- Communication par tubes sous Linux (pp 505-515)

 Patrick Cegielski "Conception de systèmes d'exploitation Le cas Linux", 2nd edition Eyrolles, 2003. Livre disponible dans le dossier Slides Automne 2016 du site moodle du cours.